

Mali | L'autonomisation des femmes herboristes à Bamako et Ségou

Aide au Développement de la Médecine Traditionnelle, Aidemet en abrégé, est une ONG malienne ayant comme objectif principal la valorisation des ressources de la médecine traditionnelle dans les domaines sanitaire, environnemental, social et culturel. Elle est active depuis 2003. Un projet récent de recherche-action sur l'autonomisation économique et social des femmes par la valorisation des savoirs locaux sur les plantes a amélioré les revenus, les connaissances et l'estime de soi des femmes herboristes à Bamako et à Ségou.

Depuis 2005, Aidemet Ong focalise ses analyses et ses actions sur le renforcement de l'autonomie économique et la valorisation du rôle social des femmes herboristes, pour les faire sortir de la précarité et de la pauvreté. Les objectifs sont, entre autres, d'assurer des plantes de meilleure qualité, de diminuer la pression sur les ressources naturelles et de favoriser la transmission des connaissances aux jeunes générations.

Ainsi, avec l'appui de différents bailleurs de fonds et en partenariat avec les associations des acteurs de la médecine traditionnelle, l'ONG a lancé une campagne d'adoption d'herboristes à Bamako. Celle-ci a permis de fournir des kiosques pour la vente de plantes médicinales à plus de 25 herboristes, en majorité des femmes. Les enquêtes menées par la suite ont permis de constater que le revenu mensuel des herboristes en kiosque était de 51.550 FCFA (environ 78 euros), supérieur de 38% au revenu des herboristes sans kiosque.

Suite à ces résultats, la Coopération italienne, via l'UNOPS (organe opérationnel des Nations Unies), a accepté de financer un projet de recherche-action intitulé « Autonomisation économique et empowerment des femmes par la valorisation des savoirs locaux sur les plantes ». Le projet, qui a concerné 20 femmes herboristes, s'est déroulé à Bamako et à Ségou de mars 2011 à juin 2012.

Les principales activités du projet ont été de fournir 20 kiosques pour améliorer la présentation, la vente et le stockage des plantes médicinales et de former des femmes herboristes sur les techniques de récolte, de stockage et de transformation des plantes médicinales ainsi que sur la gestion comptable et financière simplifiée. Un accompagnement de proximité a été donné et un fonds de microcrédit autogéré a été mis en place. L'expérience a été capitalisée dans une brochure.¹

Pour le démarrage des microcrédits, le projet a versé un total de 5 millions de FCFA (environ 7600 euros) sur deux comptes d'épargne ouverts au nom des femmes herboristes auprès de la BNDA à Bamako et à Ségou. Le principe était que ce montant, bien que sécurisé à la Banque, restait la propriété des femmes herboristes, qui se sont organisées pour le gérer.



Deux herboristes, une grand-mère et sa petite fille, devant leur kiosque.

Le taux d'intérêt pratiqué a été de 7%, pour prendre en charge les frais de gestion (3% pour les Fédérations des Thérapeutes et Herboristes de Bamako et Ségou, qui en assuraient le suivi, et 4% pour les groupements des femmes).

Une enquête d'évaluation interne réalisée à la fin du projet a montré que les 20 femmes bénéficiaires étaient bien satisfaites des kiosques et de leur qualité. La motivation la plus citée a été la bonne qualité des plantes, due au bon séchage et à la bonne conservation. A signaler aussi l'augmentation des clients et l'amélioration de l'activité de vente, dues à une meilleure perception par le public du travail de l'herboriste. Tous les clients interrogés ont apprécié positivement les kiosques. La majorité d'entre eux a déclaré de préférer les herboristes avec kiosque par rapport à ceux sans kiosque et de n'avoir rencontré aucune différence de prix entre les unes et les autres.

A l'occasion de l'Atelier de clôture du projet, le Prof. Rokia Sanogo, Présidente d'Aidemet Ong, a affirmé : « Le projet a permis de confirmer que les femmes herboristes ont su s'adapter mieux que les hommes aux défis de l'urbanisation : elle ont montré l'intelligence et la flexibilité collective nécessaires à transformer leurs connaissances traditionnelles, accumulées dans le temps et transmises par des générations de femmes, en une activité commerciale, en

même temps sociale et économique, présente dans tous les marchés des villes. Elles répondent à la demande sociale de plantes médicinales et assurent aux populations un service de proximité à des prix très abordables, tout en générant des revenus qui sont investis en soutien à l'économie familiale, principalement pour faire face aux dépenses quotidiennes pour l'habillement, la santé, la nutrition et l'éducation des enfants ».

Un nouveau projet devant assurer l'accompagnement de 200 femmes herboristes de Bamako et de Ségou aurait dû commencer ses activités depuis le premier trimestre 2012, sur financement de la Coopération italienne et de la Région de l'Ombrie (Italie). Malheureusement, à cause de la crise politique et sécuritaire au Mali, le financement a été gelé pour l'instant.

* Pour en savoir plus :

AIDEMET

Prof. Rokia Sanogo et Dr Sergio Giani

BP 9279, Bamako – Mali

Tél/Fax : +223-20232903

Mobile : +223-76131273 ; 66756534

aidemet@afribonemali.net

www.aidemet.org

1 R. Sanogo et S. Giani, Femmes et Plantes, Edimco Edition, Bamako (Mali), juillet 2012.